



**Madame la Ministre-Présidente**  
Place Surllet de Chokier, 15-17,  
B-1000 Bruxelles

Madame la Ministre-Présidente et Ministre de L'Enseignement en Communauté Française,

Dans le cadre de notre cours de Socio-économie, lors d'une séquence consacrée à l'analyse de l'information transmise par les médias, nous, élèves de 2<sup>ème</sup> renoué, avons été choqués par l'augmentation des faits de violence dans la société, et plus particulièrement par l'acte commis à l'Institut Cousot de Dinant.

Suite à ce constat, nous avons réfléchi aux différentes solutions qui s'offrent aux écoles et aux rôles de ses intervenants face à de tels faits.

Nous avons malheureusement du constater que nos écoles manquent d'éducateurs, d'agents PMS et de moyens financiers et sommes arrivés aux conclusions suivantes :

- la présence d'un plus grand nombre d'éducateurs serait bénéfique à notre encadrement et permettrait aux professeurs de se consacrer à ce qui doit être leur rôle majeur, l'instruction. Une norme d'un éducateur pour 160 élèves nous semble irréaliste ! De plus, en ce qui concerne notre école, nous avons raté un éducateur supplémentaire cette année à deux élèves près. Pourquoi n'avons-nous pas eu droit à un éducateur supplémentaire à mi-temps ?
- l'attachement d'un agent PMS à temps plein par école, voire plus selon la population scolaire, permettrait un accompagnement plus soutenu des élèves en difficulté.
- l'augmentation des subsides aux écoles permettrait d'y aménager des espaces plus sécurisants et d'y organiser des journées de sensibilisation aux causes et conséquences de la violence.

C'est pourquoi il nous semble important de vous faire part de cette réflexion que nous avons menée, d'en faire part également à nos parents, enseignants et aux autres écoles afin que tous prennent conscience que, dans un pays, un encadrement et un enseignement de qualité sont essentiels.

Certains que vous serez sensible à nos préoccupations, nous vous remercions déjà de l'intérêt que vous porterez à cette lettre et vous prions de recevoir, Madame La Ministre-Présidente, nos « scolaires » salutations.

Les élèves de 2<sup>ème</sup> socio-économie de l'Institut Saint-Berthuin de Malonne.